

LA PANTHERE NOIRE

(suite de la 1re page)

tandis que M. Taylor portait sa main à ses lèvres.

—Notre amour pour notre famille nous donnera la force de porter les fardeaux que la destinée nous imposera; abandonnons-nous à Dieu, et il nous dirigera pour le bien de tous.

Les enfants, qui étaient allés voir travailler les marins sur le pont, revinrent à ce moment vers leurs parents, précédés de Walter; ils se pressèrent à côté de leur père et de leur mère. Tout était nouveau et étrange pour eux, et l'obscurité qui remplaçait la lumière augmentait leur inquiétude.

«Demain matin, nous serons en pleine mer, dit M. Taylor à ses enfants. Le voyage sur l'Océan est accompagné de bien des périls, et toutes les précautions possibles doivent être prises pour ne pas s'exposer inutilement. Tenons-nous toujours près les uns des autres, et si votre mère ou moi ne sommes pas sur le pont, je vous prie de suivre les conseils de Walter.»

Au moment où le bon père parlait ainsi à ses enfants, le capitaine s'approcha et invita ses passagers à descendre dans le salon pour souper.

«J'espère qu'après votre long voyage vous prendrez avec plaisir votre premier repas à bord du Goliath; il se peut que demain, lorsque le navire lèvera l'ancre, vous n'avez pas si bon appétit que ce soir.»

Le capitaine fit passer ses passagers devant lui et les amena dans le salon: il ferait la marche avec Walter, lorsqu'il aperçut Pluton qui se glissait derrière le brave garçon.

«Moi enfant, dit-il alors à ce dernier, nous chercherons demain une place pour mettre votre chien à l'attache, car il serait fâcheux qu'il arrivât malheur à une si bonne bête.»

—Merci, Monsieur, car c'est un brave et fidèle chien, et il n'y a pas beaucoup d'animaux de son espèce qui le vaillent, répliqua Walter en caressant son fidèle quadrupède.

CHAPITRE 111

Le jour suivant, les passagers étaient plongés dans le plus profond sommeil, lorsqu'ils furent réveillés en sursaut par le bruit de la lourde chaîne de l'ancre que l'on relevait; ils comprenaient en outre, au mouvement de leur cadre, que le roulis commençait.

Ils s'habillèrent précipitamment et coururent sur le pont pour adresser un dernier adieu à la terre, car le navire était déjà mù par la vapeur et bon d'avis vers la mer, grâce à l'impulsion d'une forte brise.

Les vagues s'élevaient plus hautes et plus larges, et elles devenaient vertes et plus transparentes; leurs crêtes se couvraient d'une écume blanche, et, en se heurtant l'une contre l'autre, jaillissaient en pluie fine de tous les côtés.

Pendant ce temps là, la terre ne ressemblait plus qu'à un petit nuage sombre à l'horizon, et pourtant les regards des voyageurs restaient fixés sur ce dernier souvenir de leur patrie.

Déjà depuis longtemps l'Océan était la seule limite visible, et pourtant ils croyaient encore apercevoir l'Angleterre et ils agitaient leurs mains en signe d'adieu.

Le Goliath entraît à peine en pleine mer que le vent tourna et devint beaucoup plus violent. Le navire ayant à lutter contre le vent et les flots, le roulis devint insupportable.

Il en résulta que les passagers furent atteints du mal de mer, qu'ils refusèrent toute nourriture et retournèrent à leurs cadres; si bien que lorsque Daniel vint annoncer que le dîner était servi, il ne put décider aucun d'eux à quitter sa cabine, car la pensée même de toucher à des aliments provoquait des nausées.

Dans l'après-midi, cependant, ils éprouvèrent quelque soulagement; le navire ne roulait plus autant; il fut donc possible aux passagers de se traîner hors de leurs cabines. Le Goliath avait viré de bord, et, comme le vent soufflait alors de côté, le mouvement devenait plus régulier. Le mal de mer diminua alors dans les mêmes proportions.

M. et mistress Taylor se rétablirent moins facilement que leurs enfants, et se virent obligés de se coucher sur des couvertures que Daniel avait étendues sur le pont. Quant à leurs enfants, ils avaient oublié bien vite leur malaise passager pour admirer la scène magnifique et toute nouvelle pour eux qui s'offrait à leur vue.

Gouverneur de toile presque jusqu'au haut des mâts, le navire franchissait des montagnes d'eau transparente, d'un vert d'émeraude; il coupait en deux leurs vagues écumeuses et allait s'enfoncer dans l'abîme pour reparaitre sur une autre vague.

Le soleil brillait à travers les embellies des nuages et projetait sa lumière sur la mer agitée, tandis que la poussière d'eau soulevée par l'avant du Goliath se brisait de tous côtés sur le pont et réfléchissait les couleurs de l'arc-en-ciel.

Au milieu du pont, la chaloupe était amarrée sur des barrots, et sa quille, qui se dressait en l'air, offrait un asile assuré contre la pluie et le soleil.

Walter choisit cet endroit, qui servait de quartier général aux enfants, au moment où les matelots venaient faire les manœuvres sur le pont. Mais la mer étant devenue plus calme et le navire voguant vent arrière, les espérances grimperent sur le haut de la chaloupe, et la cette cime leur vue s'étendait plus au loin sur la mer.

Le nègre Daniel prenait grand plaisir à les voir s'amuser ainsi; dès que son travail lui donnait quelques minutes de répit, il en profitait pour causer avec les jeunes passagers, car il servait depuis deux ans à bord du navire et parlait esebien l'anglais.

Les jeunes émigrés devinrent bientôt les amis du bon nègre, qu'ils appelaient souvent pour leur expliquer ce qu'ils ne comprenaient pas. Les oiseaux aquatiques, qui traversaient la mer avec leurs grandes ailes en forme de faux et allaient plonger dans l'écume, attiraient sur tout leur attention; et Daniel leur racontait qu'au nord de l'Écosse on apercevait des bandes innombrables de ces oiseaux planant au-dessus des îles rocheuses.

«Un poisson, plusieurs grands poissons! s'écrièrent tout à coup les enfants en désignant la mer.»

«Ce sont des marsonins, répliqua le nègre. Ils se dirigent de ce côté et seront bientôt dans les eaux de Goliath; ils aiment beaucoup à se jouer dans l'écume que soulève le navire.»

En effet, plusieurs certaines de ces squales se montraient aux alentours; ils sautaient hors de l'eau et retombaient aussitôt dans la mer. Dans leur course folâtre, ils glissaient sur les flots avec la rapidité d'une

flèche, en faisant rejaillir l'écume autour d'eux. Ils étaient déjà parvenus à cent mètres de distance du vaisseau, lorsque Walter déclara qu'il allait descendre dans sa cabine pour y chercher son fusil.

[à continuer]

Mort de Mgr Tanguay

L'auteur du dictionnaire généalogique des Familles Canadiennes Françaises

Une des figures les plus imposantes de l'épiscopat canadien vient de disparaître. Mgr Tanguay, après une très longue maladie s'éteignait à Ottawa, lundi, le 28 avril, à l'âge avancé de 84 ans.

Mgr Tanguay était le fils de Pierre Tanguay et de Reine Barthele. Né à Québec, le 15 septembre 1819, il fit ses études classiques au Séminaire de cette dernière ville et y fut ordonné prêtre en 1843. Après avoir exercé son ministère à St-Luc, Rimouski, St-Raymond et St-Basile, il alla, en 1865 à Ste-Germain, où il fit construire l'église qui devint plus tard la cathédrale du diocèse de Rimouski et le couvent de Notre-Dame.

En 1865, il se retira du ministère et entra au service du gouvernement canadien, au bureau des statistiques du département de l'Agriculture. Il occupa ce poste jusqu'à dernièrement, alors qu'il fut mis à la retraite.

En 1867, il fut envoyé à Paris, pour examiner les archives françaises, en rapport avec l'histoire du Canada, et en 1887, il alla à Rome dans le même but. A ce voyage, il fut créé Prélat Romain par le Pape.

Mgr Tanguay recut, en 1883, le degré de Docteur ès-Lettres à l'Université Laval, où il fut nommé professeur d'archéologie en 1887. Il fut un des fondateurs de la Société Royale du Canada. En 1886, il reçut du gouvernement de la Puissance une médaille de la Confédération, en reconnaissance de ses services littéraires. Il était membre de la Société Diplomatique de France, président honoraire du Conseil Heraldique de France.

Il écrivit de nombreux et précieux ouvrages, dont les principaux sont le «Repertoire du Clergé Canadien par ordre chronologique», de son immense «Dictionnaire Généalogique des Familles Canadiennes», ouvrage qui présentait des difficultés quasi insurmontables, qui demandait en travail de géant et qui servira à perpétuer dans l'esprit des Canadiens le souvenir de son illustre auteur.

Le premier volume de ce dictionnaire parut en 1871. Les autres suivirent ainsi: second, 1886; troisième et quatrième, 1887; cinquième, 1888 sixième 1889; septième et dernier 1900.

Le «Dictionnaire généalogique des familles canadiennes» est, de l'aven de tous ceux qui s'occupent de notre histoire, l'ouvrage le plus considérable et le plus important sur les annales de la nationalité canadienne française.

Mgr Tanguay recut, pour son ouvrage, l'approbation et les félicitations de tous les archevêques et évêques du Canada, du gouverneur général, et des principaux personnages de notre pays.

Par son testament Mgr Tanguay laisse sa magnifique bibliothèque à l'Université Laval de Québec.

HOUSE FURNISHINGS

American and Canadian Wall Papers

Seventeen thousands rolls of Wall Papering, including some of the most artistic designs and color combinations we have ever shown.

English Floor Oilcloths and Linoleums

Floral Patterns are in good demand. We show a larger range than ever before and the coloring and designs are much admired.

Carpets! Carpets! Carpets!

Brussels Carpets, Velvet Carpets, Wilton Carpets, Tapestry Carpets, Wools, Unions, Hems, Stair Matting, &c. This department is full of overflowing with the finest range of goods ever seen here. Prices lower than ever.

Lace Curtains and Muslins.

This department embraces an immense variety of dainty and durable goods at prices within the reach of all.

Rugs, Crumb Cloths and Art Squares.

Art Squares include Balmorals, Tapestries, Wools, Unions and Jutes, in sizes 2x3, 3x3, 3x3 1/2 and 3x4. Over two hundred Carpet Ends suitable for Rugs, with match figures. We show a special line of Wilton Hearth Rugs in Oriental designs.

Window Shades, Curtain Poles and Trimmings, Brass Vestibule Rods, Stair Plates, Stair Pads, Stair Linens and Oilcloths, Table Covers, Mantel Draperies, Portieres, Tapestry Furniture Covering, Art Sateens, &c., &c.

Altogether we have the largest and most complete line of House Furnishings to be found under one roof in Prince County. No trouble to show our goods.

R. T. HOLMAN.

RIPANS

Ripans Tablets Doctors find A good prescription For mankind.

Ripans Tablets are a common sense, effectual cure for dyspepsia, biliousness, heartburn, headache, constipation, dizziness and all disorders of the stomach, liver and bowels. They are intended for the use of men, women and children everywhere, and have proved beneficial in the majority of cases. It is not claimed that they will perform miracles, but some of the cures which they have effected amount almost to that. Easy to take and prompt in action, they have no rival as the best remedy for the every-day ills of humanity.

A MEDICINE WHICH PROLONGS LIFE.

"I have used Ripans Tablets for a number of years and would not be without them. I was troubled with indigestion and constipation, and have noticed since I have been using them that I am getting rid of those terrible bilious spells which confined me to bed on account of the dizziness. Of late I have not had any. I had just got over a bad spell of bilious fever and was sitting on the step, when a neighbor came to me and remarked how well I looked. I told him I had just got over the fever and that I was afraid to eat anything on account of indigestion, from which I had suffered since I was quite young. He advised me to take Ripans Tablets. I said I would try them, and from then I haven't been without them. I can eat anything, providing I finish with a Tablet instead of dessert. I feel very thankful that I have found something that will prolong my life."

GASTRIC TROUBLES.

"I had suffered three years at least from gastric troubles. I could not sleep at night. My head ached and my feet would be cold as ice. My bowels were not regular and I would have such cramps as were agonizing on my stomach that I would faint away. I was in such distress that I would have rather died than live. About three months ago I was suffering and felt as if my body was tied up heavily. My doctor recommended Ripans Tablets to me. My husband obtained some for me from the nearest drug store and I would not now be without them. They relieved me of all the food gases that formed in my stomach and they cured my bowels regularity, for which I had been taking physics all the time. I have no more gas, my bowels are regular, I have no more headaches and can sleep well. In fact, I feel as light as air when I breathe, and that is saying a good deal for a woman who weighs 120 pounds. I am very glad that I have commenced using the Tablets a year ago, for they would have saved me a great deal of pain and suffering."

One gives relief

A Ripans Tablet, now and then, Will benefit the wisest men. And if dyspepsia is their woe, Continued, R.I.P.A.N.S. make it go.

Address: The Five-Cent Dispensary, 113-115 West 31st St., N. Y. City.

College St. Dunstan HOTEL RIVERSIDE

(Affilié à l'Université Laval)

DUKE ST. MONCTON, N. B.

COURS CLASSIQUES, COMMERCIAUX ET PHILOSOPHIQUES

L'ouverture des classes au collège St. Dunstan aura lieu le 5 septembre.

Les élèves sont priés de se présenter le jour de l'ouverture.

Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur. Ce 1er Septembre 1901

Cet hotel est à une minute de marche du Dépôt de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.

La proximité de l'hotel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du BOAR à chaque marée.

Termes raisonnables. Une table de première classe pour la commodité des voyageurs.

FRED. THIBODEAU PROP

A FREE PATTERN (your own selection) to every subscriber. Only 50 cents a year.

McCALL'S MAGAZINE

A LADIES' MAGAZINE. A gem: beautiful colored plates; latest fashions; detailed sewing instructions; stories; puzzles; and a host of other interesting features. Large agents wanted. \$2.00 for 12 issues. Single copies 15c. Sent by mail. THE McCALL CO., 113-115 West 31st St., NEW YORK.

McCALL'S BAZAR PATTERNS

All Seams Allowed and Perforations show the Besting and Sewing Lines. Only 20 and 25 cents each—none higher. Ask for them. Sold in nearly every city and town, or by mail from THE McCALL CO., 113-115 West 31st St., NEW YORK.

RINGS

Fine plain gold wedding rings

J-welled engagement rings.

Heavy silver rings with gold or silver tops square or shield pattern, any initial engraved 1.25 to 2.50

Fine Waltham and Elgin watches either Ladies or Gentlemen size all warranted good time-keepers.

Gold and silver spectacles.

Stylish Chains.

We are makers of rings and sundry jewelry and can have almost anything you require made to order within a reasonable time.

E. W. TAYLOR CAMERON BLOCK, CHTOWN